

Prix Alain-Fournier

Le Mal de Malifaut : entre réel et imaginaire



Laurent Ardenne a reçu le prix Alain-Fournier.

La treizième édition du prix Alain-Fournier, a couronné, samedi après-midi, dans le jardin de l'hôtel de Beuvron, Laurent Ardenne, pour son roman *Le mal de Malifaut*. Un roman paru dans la collection « Union des écrivains » aux Editions le Temps des Cerises.

Ce prix Alain-Fournier, créé en 1986 par le Lion's-Club de Saint-Amand, à l'initiative de Louis Aubrun, est décerné désormais, depuis trois ans, par la ville de Saint-Amand, et récompense, par un chèque de 15.000 francs, l'auteur d'un premier roman. Présidé par Pierre de Boisdeffre, diplomate et écrivain, le jury a récompensé un ingénieur agronome, docteur en écologie de 45 ans, père de quatre enfants, Laurent Ardenne, qui connaît bien, du fait de sa profession, l'environnement forestier de Saint-Amand.

Avant la remise du prix, dans le cadre bucolique de l'hôtel de

Beuvron, Maurice Blanchot, adjoint au maire, chargé des affaires culturelles a présenté Marie-Sylvia Manuel (fille de Claudine Coster et de Robert Manuel, comédiens) qui a évoqué *Le Grand-Meaulnes*, accompagnée au violoncelle par Marianne Osinski, professeur à l'école municipale de musique de Saint-Amand.

Pierre De Boisdeffre, avant de présenter le lauréat du prix Alain-Fournier, a rendu hommage à Saint-Amand et à son maire, pour la conservation du patrimoine. Il a rendu hommage à Laurent Ardenne, pour son premier roman, en lui disant combien il méritait ce prix : « Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître ». Félicitations également du maire de Saint-Amand pour ce livre « aux confins de l'imaginaire et du réel ».

G. D.